

Attitudes Propos sur l'architecture, la ville, l'environnement

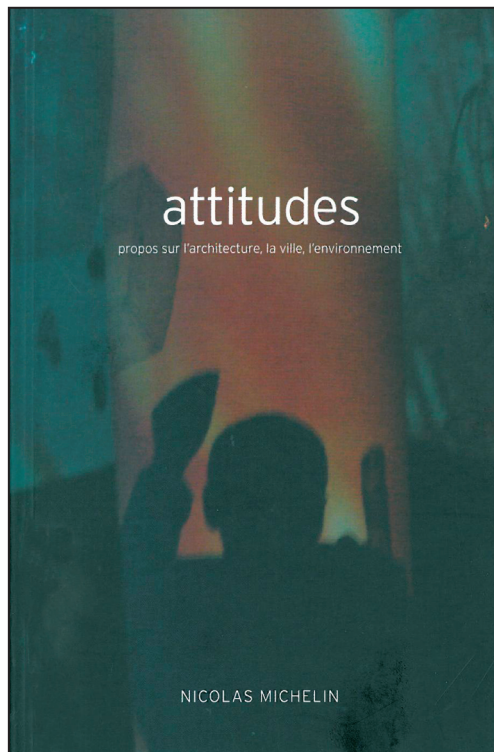
Nicolas Michelin

Archibooks + Sautereau, 2010, 96 p.

Ce recueil de réflexions multiformes d'un architecte-urbaniste, Nicolas Michelin, en perpétuelle recherche de sens, débute par un bref manifeste sur la pratique de son métier, suivi d'une série de fictions urbaines évoquant tour à tour les notions de génie des lieux, d'innovation technologique, et s'achève par une série d'entretiens. D'abord, avec deux de ses associés, Michel Delplace et Cyril Trétoux, sur les notions d'échelle, de représentation du projet et de responsabilité de l'urbaniste. Ensuite, avec Emmanuel Saulnier, peintre : un passage par la Renaissance introduit l'Homme et sa vie quotidienne dans une représentation multi-scalaire du décor. Enfin, avec Benjamin Drossart et Bruno Rollet, architectes de deux autres générations, Nicolas Michelin débat des notions d'engagement, de transmission à travers l'enseignement de l'architecture et de plaisir à faire évoluer les modèles dominants.

Cet ouvrage s'adresse autant à un public de lecteurs s'intéressant à la question urbaine qu'aux élus et professionnels qui participent à la construction et à la gestion des villes.

S'appuyant essentiellement sur les dix dernières années de son expérience d'urbaniste, Nicolas Michelin, dans la foulée de la « *Tendenza* » d'Aldo Rossi apparue dans les années 1970, prône une véritable renaissance du métier d'architecte qui passe par deux attitudes apparemment contraires : humilité et désobéissance (évocation de Filippo Lippi, peintre du XV^e siècle). Se libérant du statut d'artiste et des débats de style, il doit s'engager, fort des autres disciplines qui participent à la construction des villes, vers une approche plus politique de son métier.



« Faire autrement » suppose une approche globale allant du grand paysage au détail à dimension humaine, puis d'interroger la norme qui entrave l'invention et l'adaptation du projet à son contexte.

Dans son équipe, les réponses architecturales privilégient la mémoire et la poésie des lieux, l'usage, la gestion et la malléabilité des espaces. Avec une présence du sensoriel surprenante chez ce personnage empreint d'une douce austérité.

En qualité d'urbaniste, il propose des îlots multifonctionnels proches des transports publics où la densité doit ménager vie privative et services mutualisés. Ville durable où l'intelligence des édifices tient plus au respect de fondamentaux parfois séculaires qu'à une débauche de technologie et de normes. Aux règles et cahiers des charges, il substitue des objectifs fixés collectivement.

C'est aussi travailler autrement.

S'appuyant largement sur l'expérience bordelaise d'un urbanisme négocié initié sur le site des bassins à flot, il montre l'importance de mettre en place le plus tôt possible le trio « motivé » élu-urbaniste-aménageur autour d'un projet valant objectifs qui propose un programme et une organisation de chaque îlot (les « macro-lots »). Le promoteur est désigné par appel d'offres, l'architecte est choisi collectivement et des ateliers de travail vont permettre à ces cinq acteurs de développer une culture commune du projet et de définir collectivement les moyens d'atteindre ces objectifs. Ce partage favorise la communication avec les riverains. L'expérimentation est très observée par les milieux professionnels et porteuse d'exemplarité.

//////////